

2 • Présentation des Studios du Domaine d'Etude « *L'Art de l'architecture - Une architecture du réel* »

Studios de projet #1 & #2 (automne 2020) : La trame et le hasard

1. L'équipe pédagogique :

L'équipe pédagogique est composée de Marie Gabreau (MAA TPCAUI) et Gilles Sensini (MA TPCAUI), responsables des deux ateliers, avec la collaboration de Jérôme Guéneau (MA TPCAUI), Oliver Boesch (architecte praticien) et Victoire Chancel (architecte et critique). Les PFE seront spécifiquement encadrés par Jérôme Guéneau.

Le TD associé est placé sous la responsabilité de Marie Gabreau avec, en intervenantes Pauline Martinet et Zoé Texereau (artistes).

2. Contenu

Comme chaque année, le studio s'installe dans une ville du pourtour méditerranéen pour s'attacher aux problématiques et spécificités du lieu. Après avoir travaillé à Séville et Milan, l'atelier s'est installé l'année dernière à Nice pour travailler sur les questions de la superposition de programmes dans un même édifice et proposer une intervention architecturale dans la friche culturelle du 109.

Cette année universitaire 2020|21, nous travaillerons à partir d'une nouvelle hypothèse pour la ville de Nice que nous intitulons « la trame et le hasard ». Cette affiche renvoie à une spécificité urbaine de la ville de Nice, sa constitution au XIX^{ème} à partir d'une succession de trames urbaines régulières issues de la tradition turinoise du « conseil d'embellissement » dit Consiglio d'Ornato (8 juin 1832). Ces tracés régulateurs en damier liés à un découpage parcellaire qui lui est associé, se sont imposés à un territoire agricole desservi par des chemins vicinaux. Et, lorsque l'ordonnance imposée rencontre les découpages des terrains existants, il se joue des négociations entraînant de l'aléatoire dans la régularité, de l'exception dans la règle, des rattrapages, des rachats. Il en va de même lorsque ces tracés régulateurs s'adaptent aux collines niçoises. Ces accidents, exceptions d'une ordonnance superposée à un paysage laissent des traces dans la ville, telles que des parcelles biscornues, pas occupées ou sous-valorisées. Ces parcelles sont rares dans l'hypercentre, mais on en relève, évidemment beaucoup plus quand on s'éloigne du centre vers les périphéries.

A travers cet intitulé de *la trame et le hasard*, nous posons une question architecturale : y-a-t-il des règles dans l'irrégulier ? Ou, quels peuvent être les dispositifs et les agencements que génèrent des formes complexes ? Comment partitionner un triangle ou des pentagones irréguliers ? Ici, nous ne revendiquons pas la forme complexe comme volonté posée *a priori* mais comme la résultat de configurations qui nous ont été léguées par une histoire particulière d'un découpage foncier. Rem Koolhaas parle de « bâtiments mutants » pour identifier une

stratégie de projet qui consiste à dupliquer la forme d'un terrain tel que trouvé, *as found* il évoque par exemple le Flat Iron Building à New-York (Fuller building, 1903, arch. Daniel Burnham).

3. Enseignement

Le semestre commence par un travail exploratoire pour évaluer, par la prise en compte de la géométrie et la dimension des parcelles, quelles peuvent être les opportunités pour l'installation de géométries complexes, complexes en termes de partition, de distribution, et de potentiel d'ambiance. Ce travail sera alimenté par les recherches théoriques et documentaires menées en séminaire.

Dans un second temps, l'atelier se déplacera à Nice pour mener l'enquête, voyage d'étude et workshop au « 109 ». Une fois le site trouvé et les explorations théoriques engagées, le programme pourra être défini en fonction des choix de site.

En fin de semestre un travail spécifique est engagé pour produire des maquettes et de dessins originaux (TD exploratoire) qui privilégient le détail constructif et cherche le rendu d'ambiances.

Le travail est finalisé à la fin de décembre, le mois de janvier étant consacré à la préparation du catalogue des travaux réalisés durant le semestre et leur exposition à Nice au Forum de l'Architecture et de l'Urbanisme au 109.

4. Dessiner les ambiances (TD exploratoire)

Le TD exploratoire est consacré à la réalisation de dessins d'ambiance des propositions architecturales. Le dessin comme révélateur d'un détail d'architecture, d'une ambiance, d'une mise en œuvre, d'un assemblage de matériaux.

Le TD accompagne le travail de projet, part d'évaluation et test des pertinences des propositions avancées dans le cadre des ateliers.

5. Mode d'évaluation

Jury final, collégial pour le projet et le TD.



Daniel Hudson Burnham (1846-1912), Fuller building, New-York, 1903.

Séminaires #1 & #2 (automne 2020) : La trame et le hasard

1. L'équipe pédagogique

L'équipe pédagogique est composée de Marie Gabreau (MAA TPCAUI) et Jérôme Guéneau (MA TPCAUI), responsables des deux séminaires avec la collaboration de Victoire Chancel (architecte et critique) et Gilles Sensini (MA TPCAUI). Les TPE-R seront spécifiquement encadrés par Jérôme Guéneau et Victoire Chancel.

2. Contenu

Séminaires et ateliers de projets sont menés conjointement sans la hiérarchie d'ordre communément admise, l'analyse puis le projet. On admet que projet et analyse ne procèdent pas d'une démarche séquentielle, l'enchaînement de tâches préalablement circonscrites mais entretiennent des rapports dialectiques. Il s'agit de faire résonner les interactions de chacune des compétences et discours qui les soutiennent.

Cette articulation entre Projet et Séminaire est un des axes pédagogiques du domaine d'études. Les sujets de mémoires peuvent être thématiques, monographiques ou théoriques. La recherche menée en séminaire est finalisée par la rédaction d'un mémoire qui permet d'articuler un point de vue théorique à une pratique de projet. Les mémoires, par conséquent associent deux types de contenu : un travail de restitution d'investigations menées lors du séminaire telles qu'analyses de textes, comptes-rendus d'entretiens menés auprès de praticiens, critiques ou théoriciens, des réflexions d'ordre théoriques, critiques et un travail graphique d'analyse, le dessin comme outil d'investigation critique.

3. Enseignement

Le semestre commence par la recherche d'un sujet en rapport avec l'objet des travaux des ateliers de projet, objet affiché sous l'intitulé de « la trame et le hasard ». L'équipe d'enseignants guide les étudiants dans leur recherche de sujet, elle peut proposer une liste de sujets.

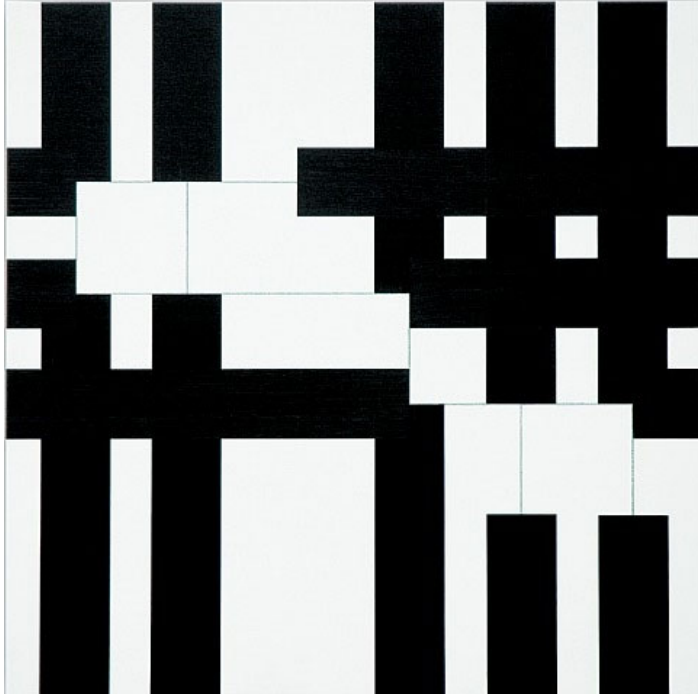
Les sujets peuvent être de différents ordres, thématiques quand ils s'intéressent aux relations entre trame urbaine et types architecturaux et cette année aux formes urbaines de Nice. Les sujets peuvent tout autant s'en référer à l'analyse comparative à partir de thèmes comme la composition, la partition, la distribution de bâtiments à enveloppe complexe etc. Les sujets peuvent être d'ordre critique quand ils s'intéressent aux discours des architectes et des théoriciens de l'architecture, à l'exemple de Rem Koolhaas et de son mot d'ordre du « *as found* ». D'autres pourront recourir à la monographie, d'un ou plusieurs édifices et d'autres encore chercheront par le texte et le dessin à caractériser des notions propres à l'architecture telles que le rachat, les régularités, l'exception et la répétition à partir d'exemples pris dans la ville de Nice

Pour les mémoires de master ou les TPE, s'il est attendu un travail de rédaction, l'essentiel de l'effort est porté sur le travail d'analyse par le dessin.

Pour les TPE-R, l'engagement de travail l'est sur deux semestres, automne et printemps.

4. Mode d'évaluation

Jury final, collégial.



François Morellet (1926-2016), « π stripe-teasing, 1+90° », 2005.

Cours 1 (automne 2020) : Petite théorie anachronique et hétérodoxe de l'architecture

1. Enseignant

Gilles Sensini (MA TPCAUI)

2. Contenu

Ce cours intitulé *Petite théorie anachronique et hétérodoxe de l'architecture* propose une lecture personnelle de l'histoire de l'architecture pour offrir à partir de nouvelles analyses une lecture de l'architecture actuelle.

Cette *petite théorie* est volontairement petite ou limitée car elle ne vise pas l'exhaustivité de la discipline architecturale, mais revendique une réflexion à partir de fragments. Ces fragments ne sont pas choisis rationnellement à partir d'éléments essentiels de la discipline, ils sont trouvés au hasard d'investigations personnelles. Il y a donc une dimension avant tout exploratoire issue de l'expérience concrète avec les œuvres - celles que l'on va voir, que l'on analyse et que l'on bricole pour faire un nouveau projet. C'est une démarche typiquement

autobiographique qui vise à partir du particulier à embrasser quelques questions plus générales et ce, au hasard des intuitions et pérégrinations.

Une *théorie anachronique* parce qu'à la différence d'un historien qui ne doit surtout pas déplacer l'objet de son contexte, une théorie de l'architecture devrait, en toute conscience, opérer ce déplacement pour avancer des hypothèses nouvelles.

Une *théorie hétérodoxe* parce qu'elle cherche à s'écarter des idées reçues et des doctrines. Pour y arriver elle doit prendre quelques risques et manipuler les paradoxes, comme une petite mécanique qui par son jeu de balancier produit une agitation intellectuelle.

Cette *théorie* s'inscrit dans une filiation, celle des « théories de l'analogie » dont les figures d'Aldo Rossi, Valério Olgiati et Miso Slav Sik sont des représentants combien même ces architectes n'ont été sur ces questions jamais explicites, au risque peut-être d'en détruire l'idée même.

Finalement, ce qui nous intéresse comme concepteur, comme architecte, c'est comment édifier des bâtiments aujourd'hui, lesquels, tout en s'insérant dans les conditions contemporaines de production, sont des édifices savants – une architecture qui pense. L'analogie et la transposition sont deux moteurs puissants de la création. Ce que l'on cherche à travers l'analogie, c'est une énergie pour se projeter, une proportion – pas tout à fait pareille mais pas tout à fait différente. Ce que l'on cherche par la transposition c'est une racine, un sourcement, une origine pour inscrire notre architecture dans la longue histoire.

3. les 7 séances

Carnet de références, une autobiographie critique.

Le style bugnato a punta di diamante, ou l'invention du motif *all-over* à la Renaissance.

L'architecture da sotto in su, ou la question du hangar décoré par dessous.

L'élasticité du 9 cases, une enquête sur une figure réexploitable.

Y-a un rond au milieu, le jeu paradoxal des emboîtements de figures

Le rationalisme maniériste, l'invention de l'irrégularité.

Le style Trame Touch, le maniérisme de l'expressivité structurelle.

4. Support de cours

Pour l'ensemble des cours il est fourni un texte de présentation des séances, une iconographie et une bibliographie.

5. Mode d'évaluation

Il est demandé un petit dossier de recherches iconographiques.



Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (1697-1768), Capriccio palladiano, 1740, Galerie nationale de Parme.